



INTERSTICES

INTERSTICES

EN QUELQUES MOTS

Interstices a pour objet de créer un lieu de vie et de compagnonnage, d'habitat et de travail, de réflexion et d'action à Lorient, que nous partageons avec des personnes en situation complexe d'exclusion de par leur parcours de vie, d'un handicap ou autre, et pour qui les dispositifs en place ne sont pas adaptés.

Interstices souhaite s'attaquer à la racine des difficultés d'accès à une vie, un habitat et un travail souhaités et choisis.

L'objectif est de procéder ensemble à une transformation sociale à partir des personnes et de la reconnaissance, par une démarche d'émancipation collective.

Viser une
transformation
sociale par une
démarche
d'émancipation
collective

UN COLLECTIF ENGAGÉ

Le collectif est en cours de développement et compte des membres habitants et des membres participants.

De par nos conditions de vie, de notre pratique professionnelle, de notre engagement associatif ou plus simplement de notre vie dans la cité, nous réalisons chaque jour que s'élèvent des obstacles considérables et d'origines multiples à une vie choisie, reconnue et permettant une existence autonome pour des personnes en situation d'exclusion. Nous partageons ce sentiment d'injustice et la nécessité concrète d'une transformation sociale.

Nous constatons la nécessité d'une émancipation individuelle et collective qui puisse se déployer sur deux problématiques vitales et intriquées que sont l'habitat et le travail. Le poids de ces deux problématiques amène à une dépossession pour les personnes de leur parcours de vie. À partir de ce constat, nous avons décidé de nous constituer collectivement et de construire ensemble les conditions de notre pouvoir de vivre. L'ensemble des parties prenantes participe à la mise en œuvre d'Interstices. Cette co-construction, qui se prolonge tout au cours de la vie du collectif, doit permettre une appropriation du lieu à créer et du projet associatif.

UNE ACTION SITUÉE RELIÉE AU MONDE

Interstices est un projet de proximité, initié à Lorient, et dont la zone d'action s'étend sur l'agglomération lorientaise. Initiée dans le quartier de Kervenane avec une habitation partagée, son action se déploie en relations avec les acteurs locaux associatifs et institutionnels : MPT, Mission locale, ADAPEI, A l'Abordage, Mady, etc. Cette immersion dans l'écosystème lorientais est garante de son ancrage territorial et de la réponse à un besoin réel.

Interstice ne se substitue à aucun dispositif existant. Lorsque nécessaire, les personnes parties prenantes d'Interstices susceptibles de bénéficier d'un accompagnement articuleront leur parcours avec les dispositifs existants. Les contacts pris sur le territoire et les actions de mobilisation entamées ont permis de confirmer la bonne articulation de la démarche avec les établissements concernés.

□ Prendre en compte le déjà-là. Être en recherche constante d'ailleurs et mettre à disposition. Être relié. Pensez global, agir local.

LA DEMARCHE

Nous comptons partager un lieu de vie, d'habitat et de travail, sans seuil, afin de pouvoir :

Prendre conscience par l'action dans l'habitat et le travail, individuellement et collectivement, des réalités sociales, économiques et environnementales

Envisager les rapports aux différents pouvoirs et modes d'oppression (politique, managérial, humain,), afin d'imaginer et de mettre en œuvre les moyens d'une lutte pour leur transformation, et d'expérimenter un changement effectif et durable.

S'appropriier l'élaboration de son lieu de vie.

Cette appropriation du lieu passe par la construction, l'élaboration non hétéronormée de son environnement de vie individuelle et collective, en questionnant le rapport à la norme.

Notre démarche réunit donc des groupes de personnes associées engagées dans une action collective commune, portée par une volonté forte de transformation et de changement, et de créations collectives qui répondent à un besoin commun.

NOS INTANGIBLES

Les membres du collectif partagent des intangibles comme fondements structurants de ce qui les réunit et les mobilisent. Ils s'engagent à les porter.

- ✓ Lutter contre toute forme de rejet ou d'exclusion sociale et économique.
- ✓ Prendre soin du collectif, de ses membres, de soi et du lieu.
- ✓ Veiller à l'autonomie de chacun.e et développer la puissance d'agir.
- ✓ Mettre en place collectivement les conditions pour que chacun.e puisse prendre sa part et apporter sa part, en fonction de ses possibilités.
- ✓ Apprendre collectivement à identifier les situations de domination et à lutter face aux différentes formes d'oppressions.
- ✓ Prendre conscience de son environnement et des rapports sociaux. S'extraire de la marchandisation des biens et des services, du vivant, des savoirs, et de leur appropriation.
- ✓ S'inscrire ensemble dans un modèle de sobriété et permettre une émancipation économique en dehors des principes de la croissance à tout prix.
- ✓ Prendre en compte le déjà-là

LE PROJET DE TRANSFORMATION SOCIALE

Lutter contre toute forme de rejet ou d'exclusion sociale et économique.

Le projet s'attaque à tous les modes d'exclusion. Par exemple, il peut impliquer des jeunes en sortie de l'ASE et en voie de marginalisation, des personnes en situation de handicap ne pouvant rester en ESAT ou tout autre personne.

→ Loyer en fonction des possibles

→ Chacun apporte sa part et prend sa part en fonction de ce qu'il peut

Prendre soin du collectif, de ses membres, de soi et du lieu

→ le climat de soin, dans la réciprocité, est un fondement de notre démarche. Dans un objectif de "proof of care", suivant la charte du Verstohlen, il permet un changement d'échelle sans que cela nne passe par la massification.

Veiller à l'autonomie de chacun.e et développer la puissance d'agir

→ Le fil conducteur est de pouvoir choisir sa vie. Contribuer à ce que chacun puisse prendre le pouvoir sur sa vie. S'autoriser à choisir sa vie. Ouvrir l'horizon de nos désirs et oser tenter cette voie en se soutenant

collectivement. On se donne accès mutuellement et collectivement à l'espace public. L'expression est encouragée, face aux « c'est complètement con, c'est impossible, pas toi, tu pètes plus haut que ton cul ».

Mettre en place collectivement les conditions pour que chacun.e puisse prendre sa part et apporter sa part en fonction de ses possibilités.

- Le lieu d'habitat est construit ou aménagé par les personnes concernées, qui en définissent collectivement les modalités de vie et de travail.

Apprendre collectivement à identifier les situations de domination et à lutter face aux différentes formes d'oppressions.

- C'est une clef de lecture de la société. Prendre conscience que cela existe, développer et partager une sensibilité à ces situations.
- Vivre la pair-aidance
- Appréhender, conscientiser et partager une vulnérabilité,
- Appréhender les outils d'éducation populaire (Théâtre forum, croisement des savoirs, universités populaires...)
- Permettre d'incarner différents statuts, différents modes de travail, différentes modalités d'entrer en relation. Nous veillerons au glissement des statuts. Tout le monde peut y expérimenter des responsabilités.

Prendre conscience de son environnement et des rapports sociaux. S'extraire de la marchandisation des biens et des services, du vivant, des savoirs, et de leur appropriation.

- Remettre en cause concrètement les statuts habitant locataire et propriétaire
- Est propriétaire du lieu celui qui en prend soin → le lieu appartient à ceux qui en prennent soin, en partage.
- Le foncier est considéré comme un bien commun
- Partage des savoirs → Chacun sait quelque chose qu'il partage / met en commun
- L'action se déploie sur un lieu de vie ouvert et sans seuil où l'on expérimente des approches du travail, dans un but d'émancipation individuelle et collective.

S'inscrire ensemble dans un modèle de sobriété et permettre une émancipation économique en dehors des principes de la croissance à tout prix.

- Le collectif réfléchit aux modalités possibles de travail sous les aspects d'activité, d'organisation, de statuts, de contrats,... Les personnes déterminent en autonomie leurs modalités de travail et quel modèle et équilibre économique
- Il doit permettre une émancipation économique en dehors de la logique de production et de consommation qui laisserait de côté les aspects humains et de soutenabilité des ressources. Un modèle qui met l'économie comme simple moyen au service d'une vie humaine.

S'ancrer territorialement

- Faire avec les acteurs du territoire en développant les coopérations sur l'existant pour favoriser les dynamiques de transformation. Le projet s'inscrit dans son territoire dans une logique de coopération avec les acteurs existants. Il fonctionne donc en réseau avec les acteurs qui partagent leurs intangibles, pour qui des modalités de participation au collectif sont définies.
- Démarche non colonialise
- On commence par écouter
-

Le projet souhaite inscrire sa démarche dans une recherche-action afin de **permettre un essaimage**.

Nous concevons les fondements de notre démarche à partir des principes politiques issus de l'Éducation populaire. Inspirée par la méthode de la conscientisation développée par Paulo Freire dans son ouvrage « Pédagogie des opprimés » (1974), il s'agit d'atteindre la « conscience libérée » grâce à une méthode active qui « aide l'homme à prendre conscience de sa problématique, de sa condition de personne, donc de sujet » et lui permet d'acquérir les instruments qui lui permettront de faire des choix et feront qu'il se politisera lui-même. Nous nous inspirons également des démarches d'ATD quartmonde, de la Théorie Critique et des luttes féministes, basées en particulier sur la reconnaissance.

LA GOUVERNANCE

Nous souhaitons définir la gouvernance et les statuts lorsque le collectif sera suffisamment constitué. Afin d'éviter toute situation de domination, des groupes de travail entre pairs, vivant des situations que ces personnes jugent comparables, pourront être mis en place afin que la gouvernance soit réellement le fait de toutes les personnes concernées.

À ce stade, nous envisageons Interstices comme une association loi 1901, indépendante et laïque

Les statuts n'étant pas à ce stade définis, nous identifions plusieurs groupes de parties prenantes :

- Les personnes qui envisagent de partager la vie d'Interstices au quotidien,
- Les personnes ou groupes de personnes qui souhaitent contribuer et prendre part activement au projet.
- Les « phares », qui veillent au respect des intangibles et de la cohérence du projet dans sa mise en œuvre.

Les membres sont associés et engagés dans des actions collectives communes, respectant des principes de volontariat, de mutualisation, d'autonomie, d'égalité et de solidarité. L'association est composée de membres, d'un conseil collégial, de « phares ». Un ou des comités thématiques peuvent y prendre pleinement part. Les statuts ne définissent aucune hiérarchie.

INTERSTICES, CONSTRUITE PAR L'ENSEMBLE DES PARTIES PRENANTES

Interstices veut se fonder et vivre au travers de la collaboration des parties prenantes qui forment son écosystème : les membres, les habitants, les apprenants, les personnes qui y travaillent, les entreprises, les collectivités, les structures partenaires, toutes personnes en recherche ou en découverte de nouvelles modalités de l'apprentissage et du travail dans le cadre d'un modèle économique de transition écologique et de sobriété. Interstices veut permettre une émancipation économique.

L'ensemble des parties prenantes participe à la mise en œuvre d'Interstices. Cette co-construction, qui se prolonge tout au cours de la vie de l'association, doit permettre une appropriation du lieu à créer et du projet associatif.

Interstices agit et aborde les réalités de toutes les composantes de son écosystème, qu'elles soient humaines, économiques, sociales, techniques. Son objet est de les appréhender collectivement par un travail commun, en créant de nouvelles modalités d'exercice.

Aussi, Interstices envisage la formation comme un élément indispensable de la vie sociale et professionnelle, comme un processus mouvant impliquant une dynamique de changement, pensée dans la durée, et dans un contexte déterminé.

Elle a vocation de permettre des lieux de rencontre, de croisement des réseaux, des pratiques et des savoirs, des formations et des possibilités de production sous toutes ses formes.

La gouvernance mise en place permet à chacune de ces parties prenantes de prendre part, au travers de responsabilités collectives et glissantes, en concertation avec tous les membres de l'association.

ET CONCRETEMENT ?

ETAT D'AVANCEMENT

Nous habitons la maison "la Petite Brèche" tout en poursuivant des travaux d'aménagement, afin de pouvoir disposer de 7 chambres. C'est un lieu transitoire qui permet de mobiliser et de fédérer le collectif dans l'action et de mener la réflexion de constitution du lieu de déploiement : « La grande Brèche ».

Nous avons axé la constitution du collectif habitant de la Petite Brèche en veillant à sa représentativité et à la possibilité d'entamer la pair-aidance.

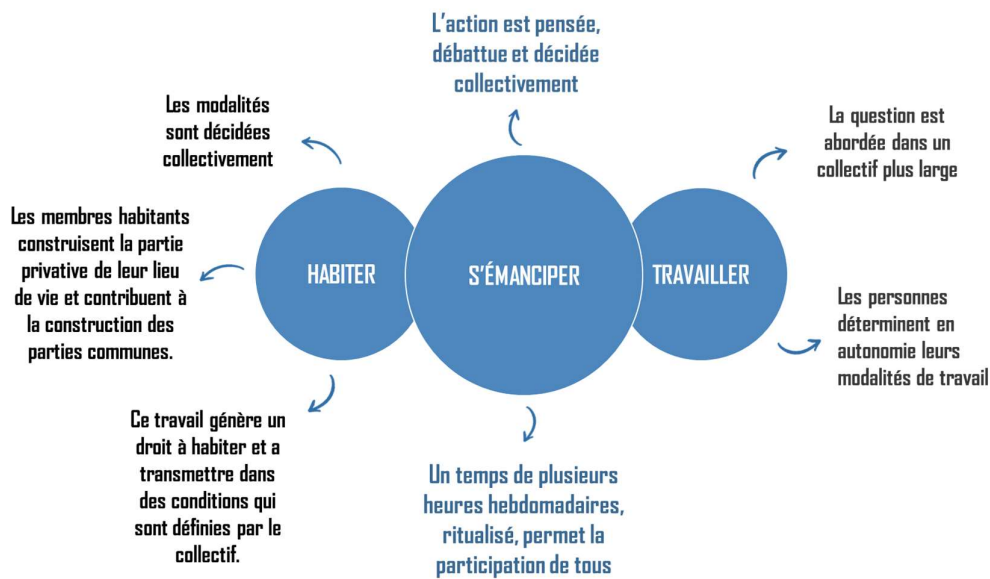
Afin que la première étape de l'émancipation à partir d'une conscientisation en non mixité puisse se faire, nous avons souhaité que se constituent deux binômes qui seront les noyaux de groupes de pairs. Il peut s'agir par exemple de deux jeunes en sortie d'ASE, et deux personnes en sortie de parcours ESAT. La constitution de ces deux binômes est en cours avec le soutien des acteurs locaux, Malone ayant dès à présent rejoint le collectif.

En parallèle, nous avons tissé des liens avec la maison pour tous de Kervenane et nous rencontrons les divers acteurs du territoire : associations, centres sociaux, ESAT, Missions locales, ADAPEI...

Enfin, afin s'inscrire dans une démarche de recherche-action, nous suivons une formation sur 2 ans au CNAM en management d'organismes à vocation sociale et culturelle en ESS. L'objectif est de participer à un collectif apprenant qui partage le souci d'une transformation de l'économie et de s'intégrer dans un réseau.

ZOOM SUR LA GRANDE BRÈCHE

Nous souhaitons constituer à horizon 2 ou 3 ans un lieu de vie, d'habitat, de travail, de réflexion et d'action. La vie de la Grande Brèche s'articule sur la réflexion émancipatrice, l'habitation et le travail, dans une continuité avec la démarche mise en œuvre à la Petite Brèche.



ZOOM SUR LA PETITE BRÈCHE

Afin d'initier le projet et d'être en mesure de mobiliser les personnes susceptibles de prendre part au collectif habitant, il nous a semblé nécessaire de disposer d'un premier lieu, la Petite Brèche. En effet, l'horizon temporel de personnes en précarité telles qu'un.e jeune en fin de parcours ASE n'est pas compatibles avec des perspectives à 3 ans. Il est nécessaire de réfléchir en agissant, sur les problématiques immédiates.

C'est donc un marchepied qui permet d'imaginer, de penser en situation. De vivre l'émancipation en faisant. Nous y vivrons donc sous une forme de collocation, dont les modalités sont définies en fonction des moyens de chacun.e.



Le 1er septembre nous avons emménagé à 5, en utilisant les chambres des étages et en faisant les travaux nécessaires pour les parties communes du RDC. Ces travaux achevés, les membres habitants mobilisés aménagent les chambres progressivement jusqu'à ce qu'on soit 6 ou 7 (à définir par le collectif). La réflexion générale, sur les règles, sur la gouvernance se font en avançant.

Il s'agira pleinement d'un moment de conscientisation, de partage des savoirs et de gouvernance, avec des moments de non mixité. Il sera ouvert par cessions à des personnes qui envisagent d'habiter dans la Grande Brèche afin que chacun.e puisse être acteur de sa vie dans le collectif présent et à venir, particulièrement dans l'élaboration de la grande brèche, sur le logement, le travail, la gouvernance, l'émancipation. Il est également prévu un moment bimestriel pour l'ensemble des membres, habitants ou actifs. Les phares sont informés régulièrement, consultés deux fois par an, et peuvent se saisir de questions à tout moment. Le fonctionnement se fait par comités, sans statuts, avec glissement.

Même après le lancement de la Grande Brèche, la Petite Brèche reste un sas et une possibilité d'habitat et de respiration face au collectif.

Il s'agit d'un partage de vie et aucunement un travail social. Le travail social est continué avec les interlocuteurs habituels.

BIENVENUE DANS LA PETITE BRÈCHE



La maison vue de la rue

La Petite Brèche est une maison individuelle mitoyenne avec un jardin à proximité immédiate du quartier de Kervenec.

Elle est accessible à pied en quelques minutes depuis le cœur du quartier, de la MPT, du centre commercial Netto. Construite dans les années 70, elle nécessite une profonde restructuration interne afin de pouvoir être le lieu de notre action commune.

Nous avons commencé à travailler collectivement sur son réagencement.

En particulier nous supprimerons le garage du RDC pour en faire un séjour. Nous pourrons habiter 4 chambres pendant ces travaux, ce qui nous met immédiatement dans la situation d'habitat et de travail que nous recherchons.



Le salon, actuellement au 1^{er} étage



Un espace à aménager au 2^e étage